

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár



FRANÇOIS D'ASSISE Joseph Delteil

mise en scène Adel Hakim
avec Robert Bouvier

NOUVELLE PRODUCTION

Texte d'après **Joseph Delteil**
Éditions **Grasset**
Adaptation **Robert Bouvier** et **Adel Hakim**
Mise en scène **Adel Hakim**
Assistante mise en scène **Nathalie Jeannet**
Avec **Robert Bouvier**
Scénographie **Yves Collet** en
collaboration avec **Michel Bruguière**
Lumière **Ludovic Buter**
Son **Christophe Bollmann**
Direction technique **Bernard Colomb**

REPRÉSENTATIONS EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN

Traduction **René Corona**
les mardis 12, 19 et 26 juillet 2016

Co-production **C^{ie} du Passage**
(Neuchâtel), **Théâtre Vidy-
Lausanne E.T.E.**, **Théâtre Saint-
Gervais** (Genève), **Centre culturel
Suisse** (Paris) et **Théâtre des Quartiers
d'Ivry - Centre dramatique national**
Coréalisation **Théâtre des Halles** et
C^{ie} du Passage en accord
avec **Les Déchargeurs / Le Pôle
diffusion**



CONTACT PRESSE

Le Pôle Presse / **Marie-Julie Bordeau**
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72
lepolepresse@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Le Pôle diffusion
Victoire Yon & Pierre Bousquet
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72
booking.lepolediffusion@gmail.com
lepolediffusion@gmail.com

DOSSIER SPECTACLE

La compagnie bénéficie du soutien
du **Service de la Culture du Canton**
et de la **Direction de la Culture de
la Ville de Neuchâtel**, du **Syndicat
intercommunal du théâtre régional de
Neuchâtel** et de la **Loterie Romande**.

6 au 28 juillet 2016
salle Chapelle - 19h

relâches les lundis 11, 18 et 25 juillet

billetterie **04 32 76 24 51**
www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René
84000 AVIGNON

lepôle.
diffusion

AVIGNON
avignon.fr

Département
VAUCLUSE



Crédit Mutuel
Avignon Centre, St-Pierre & Nazareth - 81 000 Avignon

inRockuptibles

France
bleu
Midi-Pyrénées

fnac

Ici pas de prêche ni de message ; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes.

Le spectacle

Depuis plus de 20 ans (et plus de 400 représentations), Robert Bouvier donne corps aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Un hymne à la liberté. L'histoire de François d'Assise qui, pour Delteil, aurait très bien pu être laïque et même athée. Un homme de chair, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, et qui *ensainte* les hommes.

La presse (extraits)

Bouvier joue avec bonheur et une intensité remarquable sur les registres les plus divers.

Le Parisien

Bouvier, très juste, prête à François une naïveté d'appétit et d'allégresse, une réjouissante et barbare piété.

Le Figaro

Un interprète d'une sincérité frémissante, tout à fait remarquable. Un grand souffle, frais et contagieux.

JDD

Une mise en scène pétillante de liberté. Un régal.

Télérama

Il y a chez Bouvier une enfance jointe à quelque chose d'archaïque et de neuf : ce mélange de paradoxes séduit.

L'Express

Sous la houlette légère d'Adel Hakim, une heure trente lumineuse, joyeuse.

Le Nouvel Observateur

Un texte incandescent d'une rare actualité, magnifiquement interprété par Robert Bouvier.

Marianne

Un acteur au sommet de son art : Bouvier est superbe de sensualité et de force.

Figaroscope

Bouvier tient son public. Il a l'énergie, la volonté. Le talent aussi.

Pariscope



Mot de l'auteur

J'ai appelé ce texte **François d'Assise** et non pas Saint François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. Ce qui importe, c'est

l'état d'esprit françoisier et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint *utilitaire*, un saint qui *ensainte* les hommes. Nous vivons un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté, une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche

de la civilisation atomique et de l'autre, une fragile levée de sève ça et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut prendre la clé des champs.

Joseph Delteil

Note de mise en scène

Ce qui est remarquable avec François d'Assise c'est que, contrairement à la plupart des mystiques, il ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de

révélation, de *joie parfaite*. François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement. À partir du constat réaliste dépourvu d'amertume, de rancœur ou de dénonciation – du spectacle du monde avec

sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel – autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le " mal ", mais que François n'appelle pas ainsi –

Note de mise en scène (suite)

et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la douceur, etc... et Dieu – à partir donc de cette description de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place

en harmonie avec l'univers. Car la vision de François est grande et d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos. Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées. Elles sont utilisées et transformées par François pour s'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine.

Et c'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux. ”

Adel Hakim

Extraits

Dans cette ville d'Assise (...) où, parmi chiens chiennant et mouches mouscaillant, parmi pigeons à pied, chats et mules, grouillent, jacassent, trottent, pleurent, rien de drôles de créatures brassues et pattues, mi-insectes, mi-mammifères : les hommes quoi !...

...

Il y a donc le soleil, c'est évident, il soleille... le soleil « large comme un pied d'homme » (Héraclite)... il fend le ciel, il saute de montagne en montagne, il enjambe la rivière, il baise le toit... il y a cet innombrable firmament de toutes parts comme l'âme de l'homme, épais et cru comme la pulpe de la genèse, allègre et fou comme un papillon bleu...

il y a ces continents entiers partagés et départagés en presque îles, alpages et nations, avec leurs mamelles de mers... il y a les grands fleuves mondiaux à grosses eaux marchandes, et puis tout à coup dans le recoupement des ères un ruisseau préhistorique et nouveau-né qui rit et chante sur la mousse...

...



Le pourquoi du comment

Une question se pose à nous, la grande et peut-être la seule question à nous concerner tous, uniformément humains – c'est à dire « mortels » comme disaient les Grecs – que nous sommes : la question de la mort. Et comment l'intégrer dans l'ordre de la vie. Et comment l'apprivoiser. Et comment cesser d'en être terrorisés.

Les réponses sont multiples et dépendent de chacun : l'amour générateur de vie, l'art qui donne du sens au réel, le désespoir qui peut conduire au renoncement et au suicide, l'oubli par le travail forcené, la noyade dans ce qui n'est que matière, etc...

Pour *François d'Assise*, c'est l'expérience mystique. Car François a – peut-être plus que tout autre – peur de la mort et de ce qui s'y apparente comme la maladie, la torture, la trahison. Par révélations successives, il va adopter des principes stoïciens : se détacher progressivement des choses et des ambitions matérielles. Car ce n'est que par ce détachement que l'âme trouve la tranquillité. Les exemples d'un détachement analogue sont rares et fulgurants : le Christ à un bout de l'Histoire, Gandhi à l'autre bout. Et François d'Assise entre les deux.

Alors commence la lutte. Une lutte, paradoxalement, plus physique que spirituelle. Car elle passe par une vie intense du corps : concentration, aiguïsement à l'excès de la sensualité, superposition très précise d'un monde imaginaire au monde réel, stigmates, éblouissement, invention de l'humanité, des espèces animales, végétales et minérales.

Ainsi par l'extase, le saint arrête le temps, propulse son être mortel dans un paradis terrestre qu'il s'est construit et, faisant vivre à sa chair palpitante des instants d'éternité, il se départit de la terreur de la mort.

Adel Hakim

Parcours



Adel Hakim

mise en scène et adaptation

Auteur, metteur en scène, acteur, né au Caire, **Adel Hakim** vit en Egypte puis au Liban avant de s'installer en France en 1972. Il se forme avec **Ariane Mnouchkine** et **John Strasberg** avant de fonder en 1984 le Théâtre de la Balance avec **Elisabeth Chailloux**, avec qui il dirige le Théâtre des Quartiers d'Ivry (Centre Dramatique National du Val-de-Marne) depuis 1992. Depuis 1987, il signe des mises en scène aussi bien en France qu'à l'étranger dont certains textes sont traduits et joués dans plusieurs pays: *Exécuteur 14*, *Corps*, *Après Pasolini: politique-visions...* En 2010, il met en scène *Le Malade imaginaire* de **Molière** en arabe au Centre Culturel Yéménite de Sanaa, avec le Centre Culturel Français de Sanaa. En 2011, il crée *Antigone* de **Sophocle** à Jérusalem avec le Théâtre National Palestinien. Ce spectacle, joué en arabe et surtitré en français, sera ensuite représenté à Ivry et en France en 2012 où il reçoit le Prix de la critique du meilleur spectacle étranger. Il enseigne l'art dramatique à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, à l'ENSATT, au CDN de Bordeaux, à l'Ecole de la Comédie de St-Etienne, au Théâtre National de Bretagne, à Théâtre en Actes, à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, à l'Université du Chili et à l'Université Catholique de Santiago, à l'Alliance Française de Buenos Aires, à la Casa del Teatro et à l'UNAM à Mexico.



Robert Bouvier

jeu et adaptation

Diplômé de l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a signé les mises en scène de *Peepshow* dans les

alpes, Saint Dom Juan, Cronopes et fameux, Artemisia, Une lune pour les déshérités, Roi de rien, Cinq Hommes, Les gloutons, Les estivants, Doute, Les deux gentilshommes de Vérone... ainsi que plusieurs opéras Don Carlo, Faust, Don Giovanni, Mefistofele, La damnation de Faust, Le mariage secret... Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Egalement comédien, il a joué dans une quarantaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Hervé Loichemol, Adel Hakim, Charles Tordjman, François Verret, Jean Chollet, Laurence Mayor, Françoise Courvoisier, El Hakawati...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Michel Rodde, Claude Champion, Francis Reusser, Alain Resnais...). Il est le directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel, ainsi que de la Compagnie du Passage.



Compagnie du Passage

Depuis sa création en 2003, la Compagnie a présenté quatorze spectacles dans une centaine de lieux de tournée en Suisse, France, Belgique, Maroc, Russie, pour un millier de représentations. La Compagnie du Passage s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies suisses aux tournées les plus étoffées, s'appuyant sur des collaborations artistiques telles que : Agathe Alexis, Bernard Ballet, Anne Benoit, Laura Benson, Marion Bierry, Joëlle Bouvier, Antonio Buil, Jean-Quentin Châtelain, Françoise Courvoisier, Thomas Cousseau, Jean-Claude Frissung, Antonio Gil-Martinez, Adel Hakim, Nathalie Jeannet, Yves Jenny, Alexandre Jollien, Natacha Koutchoumov, Delphine Lanza, Cédric Liardet, André Markowicz, Guillaume Marquet, Serge Merlin, Frank Michaux, Jacques Michel, Joan

Mompart, Anne-Cécile Moser, Catherine Rich, Alain Roche, Dorian Rossel, Antoinette Rychner, Nathalie Sandoz, Robert Sandoz, Barbara Tobola, Charles Tordjman, Maria Verdi, Eric Verdin, Zobeida... 2003 – *Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset, mise en scène Anne-Cécile Moser

2004 – *Une lune pour les déshérités*, d'Eugène O'Neill, mise en scène Robert Bouvier

2005 – *Eloge de la faiblesse*, d'après Alexandre Jollien, mise en scène Charles Tordjman

2006 – *Cinq hommes*, de Daniel Keene, mise en scène Robert Bouvier

2007 – *Les gloutons*, conception et mise en scène Robert Bouvier

2008 – *Les estivants*, de Maxime Gorki, mise en scène Robert Bouvier

2008 – *24 heures de la vie d'une femme*, d'après Stefan Zweig, mise en scène Marion Bierry

2009 – *Les peintres au charbon*, de Lee Hall, mise en scène Marion Bierry

2011 – *L'épreuve & Les acteurs de bonne foi*, de Marivaux, mise en scène Agathe Alexis, Robert Bouvier

2011 – *Antigone*, d'après Henry Bauchau, mise en scène Robert Sandoz

2012 – *Doute*, de John Patrick Shanley, mise en scène Robert Bouvier

2013 – *Les fleurs du mal*, de Baudelaire, mise en scène Françoise Courvoisier

2013 – *Les deux gentilshommes de Vérone*, de Shakespeare, mise en scène Robert Bouvier

2015 – *Le Poisson combattant*, texte & mise en scène Fabrice Melquiot

2015 – *La Cerisaie*, de Tchekhov, mise en scène Gilles Bouillon
Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, François d'Assise n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour plus de 350 représentations. Une pièce que la Compagnie du Passage a gardée dans son répertoire et qui figure au catalogue de la COPAT "Le meilleur du théâtre".

CONTACT PRESSE

Le Pôle Presse / **Marie-Julie Bordeau**
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72
lepolepresse@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Le Pôle diffusion
Victoire Yon & Pierre Bousquet
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72
booking.lepolediffusion@gmail.com
lepolediffusion@gmail.com